

Minimale

Jocelyne Boisvert

Numéro 27, hiver 1985

Poésie en quinconce

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15321ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boisvert, J. (1985). Minimale. *Moebius*, (27), 31–35.

JOCELYNE BOISVERT

Minimale

nager
jusqu'à la page
infinie
parmi les vagues
d'un corridor
éternel

*

les saisons changées
des cernes sous les yeux
regardent
le gris du temps
est un bruit

sous l'écorce
l'orange a des plis
l'oeil est ta langue
exorbitée de lécher
le détour des mots
le contour des lundis

*

page bleue
calligraphe invisible
chaleur féconde
e muet

typographe
écrire un poème au regard
où tout signe aurait sa place
marge icographe
et l'écho
à ce moment livre
défaite au réel

la table dressée
dans le feuillage du jour
la couleur de la peau
traverse
le soleil voit

*

l'amour serait
ton silence
ta respiration
ta main
le menu du jour
le ciel
la salade
la lotte
l'amour serait

sans savoir

tympan rebondi
chaque secousse
accoudée
au fond
du cri
des mots

*

heurtant au flanc ta vague noire
dans les décombres du vent
glissant lisse sur le dos
la pluie
la belle eau
la belle racine liquide
la belle saison salivaire
le doux désir de monter
à l'assaut

ton regard

un mot
baleine
sur l'océan
dire
baleine